



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
23 mai 2013

Une nécropole de l'âge du Bronze ancien au Bono (56)



L'Institut national de recherches archéologiques préventives mène actuellement des recherches sur le site de Mané Mourin au Bono, dans le cadre de l'aménagement d'une ZAC par EADM (Espace, aménagement et développement du Morbihan). Un diagnostic (sondages) avait préalablement mis en évidence la présence de vestiges du Néolithique et de l'âge du Bronze, conduisant l'État (service régional de l'Archéologie de Bretagne) à prescrire une fouille préventive sur une surface de deux hectares avant que les travaux ne se poursuivent. Une équipe d'une dizaine d'archéologues, dirigée par Laurent Juhel, intervient depuis début mars et jusqu'en juillet sur ce site remarquable par la mise au jour notamment d'une nécropole de l'âge du Bronze d'un type peu étudié jusqu'ici dans l'ouest de la France.

De nombreux fours et foyers du Néolithique

Les vestiges datant de l'époque néolithique consistent essentiellement en de nombreuses structures de combustion, dits « fours à pierres chauffées » et caractéristiques de la période du Néolithique moyen (vers 4200 avant notre ère). Ils permettaient une cuisson à l'étouffée, les aliments étant posés sur de nombreux blocs de granit préalablement chauffés puis déposés dans une fosse circulaire. Une trentaine de ces fours ont été découverts, plusieurs étant parfois regroupés dans un même secteur. Ces concentrations de fours pourraient témoigner de repas collectifs partagés à l'occasion d'événements communautaires.

D'autres structures de combustion beaucoup plus inhabituelles

Quatre très grands fours rectangulaires (3 mètres de long environ pour 2 mètres de large) ont également été mis au jour. Ces structures sont exceptionnelles par leur taille et leur aménagement particulièrement soigné, le fond et les parois étant entièrement pavés de dalles de granit.

Leur découverte étant singulière, les archéologues s'interrogent actuellement sur leur fonction : servaient-ils pour la cuisson des aliments ? Étaient-ils liés à de l'artisanat ou à un tout autre usage, rituel par exemple ? La réalisation de datations radiocarbones permettra rapidement d'affiner la chronologie de ces structures (du Néolithique ou de l'âge du Bronze ?). Puis la poursuite des études, notamment l'analyse en laboratoire des prélèvements de sédiments et de pierres brûlées, à la recherche de résidus de cuisson, permettra d'affiner les hypothèses sur leur usage et de comprendre le lien ces fours, inédits pour la Bretagne, et les autres éléments mis au jour sur le site.

Une nécropole de l'âge du Bronze ancien

La découverte d'un ensemble funéraire daté du Bronze ancien (autour de 2000 avant notre ère) est l'élément majeur de la fouille conduite au Bono. Une dizaine de tombes sont regroupées sur une petite surface d'environ 300 mètres carrés. Cinq sépultures sont parfaitement alignées. La découverte au fond de l'une d'elles d'un petit vase déposé en offrande a permis de dater la nécropole : la forme du vase et les décors incisés sur cette céramique étant attribuables au début de l'âge du Bronze.

Les tombes regroupées sur le site de Mané Mourin constituent sans doute le petit cimetière, familial ou communautaire, d'une population relativement modeste. Les pratiques funéraires de cette période étant mieux connues par les nombreux tumulus – lieux de sépultures des élites sociales comme en témoignent les riches offrandes funéraires accompagnant parfois le défunt – la nécropole du Bono, par le type de sépultures, leur nombre et leur organisation, constitue une découverte inédite pour l'âge du Bronze ancien armoricain. Elle viendra compléter et enrichir notre perception des pratiques funéraires de ces sociétés très anciennes.

Portes ouvertes sur le chantier du Bono à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie

Le samedi 8 juin 2013, de 10 h à 17 h 30, le site sera exceptionnellement ouvert à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie. Visites commentées, présentation du mobilier mis au jour et atelier d'expérimentation autour des foyers à pierres chauffées seront proposés en continu par les archéologues de l'Inrap. Les 7, 8 et 9 juin, la quatrième édition des Journées nationales de l'Archéologie, organisées par l'Inrap sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, met à l'honneur le temps d'un week-end la diversité du patrimoine archéologique à travers des initiatives exceptionnelles : portes ouvertes sur les chantiers de fouille, expositions, conférences, animations, ateliers, « archéobalades », rencontre avec des archéologues... Un mini-site dédié aux Journées (journees-archeologie.inrap.fr) permet de retrouver le programme complet de la manifestation.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

Contact

Mélanie Scellier

Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale
Grand Ouest

02 23 36 00 64 – 06 71 04 59 92

– melanie.scellier@inrap.fr

Aménageur **EADM**

Contrôle scientifique **service régional de l'Archéologie (Drac Bretagne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Adjoint scientifique et technique **Michel-Alain Baillieu, Inrap**

Responsable scientifique **Laurent Juhel, Inrap**